



## Édito

### Ni droite ni gauche, quoique...

En France, lors de l'Assemblée Nationale d'août-septembre 1789, les députés partisans du veto royal (aristocratie et clergé) se regroupèrent à **droite** du président, les opposants à **gauche** sous l'étiquette de « patriotes » (Tiers état). Des affrontements sur de multiples affaires ont progressivement illustré ce clivage, également répandu dans maints pays. On admettra cependant qu'une disposition spatiale ne suffit nullement à établir des options politiques durables. Ce n'est guère difficile de passer de l'autre côté de l'hémicycle tout en affirmant qu'en réalité on n'est pas là. Ou qu'on y est mais malgré soi. Ou encore que c'est affaire de point de vue, etc. etc. Bref, la différence droite-gauche, loin d'être statufiée une fois pour toutes, nécessite d'être inlassablement précisée, reprise, adaptée aux conjonctures – définie et analysée avec autant de rigueur que possible. Trois principes au moins sont indispensables.

**Primo**, ne pas confondre l'option affirmée, sinon déclamée, avec l'option effectivement mise en œuvre. Il y a des réactionnaires de gauche comme il y a des réformistes de droite : en matière d'affaires sociales les exemples font légion. Une déclaration de gauche, qui encourage l'engagement dans les affaires de la cité, peut ouvrir la voie à des réalisations de gauche en ce sens – ou guère, pas complètement, pas immédiatement. Discours et pratiques obéissent à des logiques spécifiques qui ne vont pas forcément de pair.

**Secundo**, ne pas identifier les étiquettes des partis (droite-gauche) à leurs plateformes doctrinales, leurs fonctionnements internes, leurs modalités d'implantation ni enfin leurs réalisations concrètes.

**Tertio**, rappeler que les options politiques (déclarées et/ou pratiquées) ne coïncident pas avec les positionnements idéologiques. Même si les unes et les autres se recoupent partiellement, ils ne fusionnent pas. Les options politiques concernent le pouvoir, les rapports entre couches et classes sociales, les positionnements idéologiques ciblent aussi les relations de travail, les rapports de genre, le rapport à la loi, les orientations morales et religieuses, le sens commun, les configurations subjectives. Valable un parti politique n'équivaut pas à forger un positionnement idéologique allant dans la même direction. Défi valable y compris pour le citoyen lambda (« pas raciste, je n'aimerais quand même pas que ma fille se marie avec un étranger ! »).

**Conclusion**. Une seule politique est possible, tout revient au même, tous des pourris : présupposés d'une doxa appareillée à droite car, hégémonique depuis des siècles, celle-ci est massivement nourrie d'évidences et de lieux communs amplement diffusés, faits chair. Que la gauche ne soit pas (que) de gauche – rien de plus normal : confrontée au réel, elle se doit de s'inventer politiquement, de se (re)créer idéologiquement, d'innover institutionnellement, de s'ancrer subjectivement. Sous peine d'inخورablement calquer la droite qu'elle entend surtout ne pas être !

Tout cela est fort compliqué – pour les amoureux des cohérences linéaires et simplètes. Car la démarcation droite-gauche n'est pas immédiatement lisible : dialectique, elle est ponctuée par des contradictions fortes et persistantes et aussi par des alliances relatives, des rechutes et des avancées. Depuis 1789, la frontière se trouve en reconstitution permanente – ni état définitif, ni condition divine ni malédiction satanique. La cohérence entre déclaration d'intention et mise en acte, entre option politique et positionnement idéologique, entre engagement syndical et expérience subjective est et reste éminemment historique : à retravailler sans cesse. Piste utile pour s'orienter dans les difficultés actuelles – en deçà et au-delà de la désespérance tenace et la certitude béate, deux postures finalement complices l'une de l'autre.

[sur le site](#)



## XIXèmes Journées d'Etude du Réseau Pratiques Sociales CIEP 18 - 19 - 20 novembre 2013

Face à - et aussi avec - un parterre de 85 participants officiant dans des structures sociales et médico-sociales, en majorité des directeurs et cadres intermédiaires, 10 intervenants (philosophes, sociologues, formateurs, consultants, chercheurs, psychiatres, psychanalystes) ont déployé leurs arguments et points de vue sur la thématique « **Travail, management, performance : entre contraintes et inventions** ».

**La thématique, complexe et surdéterminée**, prise dans une actualité, se prêtait à des joutes, passes d'armes et autres controverses qui ont mis le public en position d'écoute, d'analyse et d'interpellation.

Thématique complexe et surdéterminée, en effet. Non réductibles aux expériences que chacun vit, les catégories de travail, management et performance ont donné lieu à des déclinaisons singulières selon les places personnelle et professionnelle de chaque intervenant. Clé de voute de la trilogie, medium entre le travail et la performance, la catégorie de management a été l'objet de qualifications diverses...



[lire la suite](#)

## Ecriture individuelle – production collective

Les écrits publiés dans **LE PAS DE CÔTÉ** sont pratiquement toujours le fait d'un seul auteur. Ce dernier fait circuler – par mail ou Skype – son écrit auprès du Comité de Rédaction et de tout adhérent qui le souhaite. Ce Comité renvoie à l'auteur et à tous ceux qui le demandent, ses remarques et propositions sur cet écrit. L'auteur les prend en compte, sans pour autant les accepter toutes. C'est ensuite au Comité de Rédaction de décider de la publication ou non de chaque contribution. Bien entendu, dans

ce carrousel tous les participants n'ont pas les mêmes intérêts, ni de compétences identiques, ni de points de vue toujours convergents. **Seule règle** : prendre en compte les critiques sans en faire une affaire personnelle. C'est l'intérêt, justement, de ce travail de correction, rectification, rajustement - ce travail d'apprentissage réciproque qui est le moteur de cette publication. Les articles ne sont pas signés, s'agissant d'une production collective qui n'est pas pour autant anonyme.

## Un enjeu stratégique

Analyse de la pratique, analyse de l'activité, supervision, groupe de parole, clinique transdisciplinaire... : autant de déclinaisons aujourd'hui indispensables à la mise en perspective des pratiques professionnelles. Déclinaisons nullement interchangeables, cependant, car clivées par de fortes oppositions théoriques et pratiques. Cette rubrique entend en débattre chaque mois, avec la collaboration des lecteurs : suggestions, articles, contro-

verses, recension d'ouvrages et de formations, récits d'expériences...

Enjeu stratégique, en effet, car les tâches, la portée, les logiques des interventions sociales et médico-sociales se trouvent aujourd'hui sérieusement ébranlées. Plus explicitement, plus systématiquement que par le passé elles ont cessé d'être évidentes, ou plutôt de la paraître.

[lire la suite](#)

## Cinéma : Inside Llewyn Davis

C'est l'histoire d'une non-histoire que nous proposons dans ce film les frères COEN. Pris dans le contexte des années 1960 aux Etats-Unis, le héros, Llewyn Davis, n'en finit pas de vivre une galère que rien ne semble pouvoir arrêter. Fidèle à ses idéaux, à son rêve de devenir chanteur, vivant de subsides et de la générosité sans doute intéressée d'un entourage embourgeoisé, il évolue au

sein de jeux de pouvoir et d'influence portés par des classes sociales qui se côtoient sans compromission. A voir aussi pour l'esthétique des images et du son.



## Agenda

**Samedi 11 janvier 2014 de 9h30 à 17h30 à Arcueil**  
séminaire interne ouvert à tous – bilan des **XIXèmes Journées d'Etude [Travail, management, performance : entre contraintes et inventions]** – préparation des **XXèmes Journées d'Etude** - Dîner en soirée

**Dimanche 12 janvier 2014 de 9h à 16h à Arcueil**  
réunion du Conseil d'Administration ouverte à tous  
Activités et projets pour 2014

**Fin mars ou début avril 2014** – Assemblée Générale du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** – Dates et programmes diffusés fin décembre 2013

**17 - 18 - 19 novembre 2014 à Sèvres (92310)**  
**XXèmes Journées d'Etude PRATIQUES SOCIALES**  
« **Mythe de la parentalité, réalité des familles** »  
Renseignements au secrétariat : 06 45 90 67 61  
Autres informations sur [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



**Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales**  
Sauli Karsz, président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire  
tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen - trésorier, Bertrand Martinelli - webmestre,  
Jean-Jacques Bonhomme, Isabelle Hanquart, Brigitte Riéra  
Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz.  
**LE PAS DE CÔTÉ** bulletin numérique du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.